

Le Jour, 1953
27 Septembre 1953

PROPOS DOMINICAUX

Nous cherchons la Vérité comme le seul bien véritable, la Vérité absolue, la Vérité éternelle **et c'est avec une vive émotion qu'on fait route avec le professeur Godel quand il la cherche** ; car chacun a son chemin.

Cela ressemble à une « quête de Graal », le vase d'émeraude de la légende, que remplit le sang de l'amour ; cela ressemble à la montée de Parsifal « assailli par les fleurs ». Une telle recherche a quelque chose de poignant.

La Vérité qui le saisit, nous aimons assez le professeur Godel pour désirer qu'il s'y établisse à jamais. Nous croyons, avec lui, que plus d'un chemin y mène. Les chemins ne sont pas également aisés ni sûrs. Tous ont leur légitimité, leur noblesse **quand c'est une grande âme qui cherche.**

« **Qu'est-ce que la vérité ?** » avait, avec la lassitude du sceptique, demandé le Procureur romain. Mais, une voix qui, depuis, a rempli le monde avait dit auparavant : « **Je suis la Voie, la Vérité et la Vie** ».

Le professeur Godel enseigne **une « libération »** qui est un bienfait, une grâce. Cette libération, il l'a reconnue chez quelques-uns dans le passé ; et, de nos jours, notamment dans l'Inde des Sages. Nous pensons humblement qu'elle est plus fréquente ou moins rare ; **et qu'à travers toute la Science, pour y mener, le Sermon sur la Montagne a une suprême vertu.** Par où rejoint-on mieux l'homme en effet, « au plus profond de lui-même ? »

Le don de « libération », cette grâce parmi les grâces, comment l'obtenir, quelle route suivre, **quelles disciplines enfin ?** Quelle « expérience libératrice » décisive faut-il pour cela ? **Une méthode serait sans doute d'un secours extrême.**

La voie est multiple, la Vérité est une. Pour que tous les sentiers y mènent, dans la profusion des sous-bois, **il faut qu'elle soit dans la clairière, au centre de tout.**

« **Tu ne me chercherai pas si tu ne m'avais trouvé** ». La grande phrase (algébrique) de Pascal console des adversités de la route. **La vérité s'empare de celui-là qui la cherche de toute la puissance d'un cœur pur.**

« L'expérience libératrice » du professeur Godel nous séduit pour autant qu'elle veut aboutir à la possession de la Vérité infinie, **ou de soi-même, par elle.**

Si nous nous servons ici de quelque terme impropre, selon la science, c'est que le vocabulaire de la science est souvent un vocabulaire secret. Nous sommes de ces

profanes qui pensent que la « science des sciences » a le devoir de se servir des mots les plus simples et qu'il n'est jamais téméraire d'y recourir.

En sortant, vendredi soir de la conférence du professeur Godel nous nous disions ceci : **« Il faut que « l'intemporel » illumine le temporel au point d'en faire « une absence » ; et que l'Eternité triomphe de l'illusion de l'espace et du temps. La paix altissime, qui est le but, est à ce prix.**

La démarche du Docteur Godel (en vue, dit-il, d'une percée dans le « mental » qui débouche dans l'Immuable) est de celles-là qui ramènent à l'essentiel nos entreprises fugitives.